



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le XXIV. Dimanche après la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE XXIV. DIMANCHE APRES
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR

& de la semaine.

JESUS dit à ses Disciples: Lorsque vous verrez l'abomination de desolation qui a été prédite par le Prophete Daniel, élevée dans le lieu saint, que celui qui lit entende bien ce qu'il lit. Alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuyent sur les montagnes, & que celui qui est au haut du toit, n'en descende point, pour emporter quelque chose de sa maison, & que celui qui sera dans le champ ne retourne point pour prendre sa robe. Malheur aux femmes qui seront grosses ou nourissées en ce temps-là. Priez Dieu que votre fuite n'arrive point durant l'hiver, ni dans le jour de Sabbat. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, & qu'il n'y en aura jamais: & si ses jours n'avoient été abrégés, nulle chair n'auroit été sauvée: mais ces jours seront abrégés en consideration des Elûs. Alors si quelqu'un vous dit: Le Christ est icy, ou il est là, ne le croyez point: car il s'elevera de faux Christs & de faux Prophetes qui feront des prodiges & des choses

238 Pour le XXIV. Dimanche
surprenantes, de maniere que, s'il étoit possible, ils seduiroient les Elûs mêmes. Voicy que je vous l'ay predict. Si donc on vous dit: Le voicy dans le desert, ne sortez point pour y aller. Le voicy dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point: Car comme un éclair sort de l'Orient & paroît jusqu'à l'Occident: ainsi sera l'avenement du Fils de l'homme. Par tout où sera le corps, les aigles s'y assembleront. Or aussi-tôt après l'affliction de ces jours-là, le Soleil s'obscurira, & la Lune ne donnera plus sa lumiere; les Estoiles tomberont du Ciel, & les vertus des Cieux seront ébranlées. Et alors paroîtra dans le Ciel le signe du Fils de l'Homme, & toutes les tribus de la terre gemiront & verront le Fils de l'Homme qui viendra sur les nuées du Ciel avec une grande puissance & une grande majesté. Et il envoyera ses Anges avec une trompette & une puissante voix, & ils rassembleront les Elûs des quatre vents depuis un bout des Cieux jusqu'à l'autre. Apprenez une parabole de l'arbre du figuier: Quand ses branches sont déjà tendres, & qu'il commence ses feuilles, vous sçavez que l'Esté est proche: de même lorsque vous verrez toutes ces choses, sçachez qu'il est prêt & à la porte. Je vous dis en verité, que cette generation ne finira point, que toutes ces choses ne soient arrivées. Le Ciel &

après la Pentecôte.

239

la terre passeront : mais mes paroles ne passeront point. Matth. 24.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

Vous allez recevoir vôtre Juge (ame I. P.
Chrétienne) il vient maintenant à
vous, humble, doux & patient ; il viendra
à la fin du monde terrible, severe & for-
midable. Mesurez sa justice sur sa miseri-
corde : vous pouvez connoître l'une par
l'autre. Comme il nous traite maintenant
avec des douceurs extrêmes, il nous trai-
tera alors avec des rigueurs inconceva-
bles. Il pardonne tout à present, il ne par-
donnera rien alors, Il se vengera des ou-
trages qu'on luy aura faits, & deman-
dera un compte rigoureux des graces
qu'on aura reçûës. Il n'y a rien qui me
fasse davantage apprehender la justice de
Dieu que sa miséricorde ; les biens qu'il
me fait, & les graces dont j'abuse me font
connoître les châtimens que je dois atten-
dre de sa justice. O justice & bonté de
Dieu, que vous me paroissiez l'une &
l'autre aimables & formidables !
Jesus que vous allez recevoir est vôtre
Dieu, vôtre Redempteur, vôtre Roy,
vôtre Capitaine, vôtre Avocat, vôtre Ju-
ge, vôtre Pere, vôtre Medecin, vôtre

Maître, vôtre Epoux. C'est vôtre Dieu qui vous a créé. C'est vôtre Redempteur qui vous a racheté. C'est vôtre Roy qui vous gouverne. C'est vôtre Capitaine qui vous défend. C'est vôtre Avocat qui plaide pour vous en ce monde. C'est vôtre Juge qui vous examinera en l'autre. C'est vôtre Pere qui vous nourrit. C'est vôtre Medecin qui vous guerit. C'est vôtre Maître qui vous enseigne. C'est vôtre Epoux qui vous aime, qui vous recherche, qui se donne entierement à vous, & qui desire que vous vous donniez entierement à luy. Voyez de ces titres celuy qui vous touche le plus, & faites-en le sujet de vos devotions.

II. P. Jesus entretient ses Disciples de ce qui doit arriver à la fin du monde, pour les détacher des biens & des plaisirs de la terre; pour leur en donner du mépris; pour les exciter à faire de bonnes œuvres; pour les encourager à souffrir de grands travaux; pour les tenir dans la crainte, & dans la vigilance, & pour leur imprimer une grande horreur du peché. Il n'y a rien qui donne plus de mépris des plaisirs de cette vie, que leur inconstance & leur peu de durée. Combien de temps jouïrez vous de ces faux biens, & de ces vains divertissemens qui vous font offenser Dieu? Helas! tout cela passe comme un songe.

& les châtimens qui vous sont preparez, n'auront jamais de fin. O enfans des hommes, jusqu'à quand aimerez-vous la vanité? jusqu'à quand courrez-vous après des mensonges & des satisfactions trompeuses?

La fin du monde arrivera quand l'idole d'abomination & de desolation sera placée dans le lieu saint. Votre cœur est le temple de Dieu, qui a été consacré par le Baptême, & sanctifié par la presence du corps & de l'esprit de Jesus. N'y a-t-il point d'idole dans ce cœur? ce temple n'est-il point profané par l'affection criminelle que vous portez à quelque creature? n'y a-t-il point sur ces autels une idole de zele qui donne de la jalousie à Dieu? Hélas! j'en vois une infinité à qui vous sacrifiez toutes vos pensées & tous vos desirs. Je vois dans ce temple de la divinité, l'idole de la grandeur, l'idole du plaisir, l'idole de l'interest, l'idole de la colere & de la vengeance. La desolation est inseparable de l'abomination; l'une est l'arbre, & l'autre le fruit; l'une est la cause, & l'autre l'effet; l'une est la source, & l'autre le ruisseau. Puisque l'abomination est dans votre cœur, il va tomber dans des malheurs & dans des desolations extrêmes.

III. P.

Quand vous serez mort, la fin du monde.

Tome IV.

L

242 Pour le Lundy de la XXIV. Semaine
de sera venuë pour vous. Vôtres mort est
proche, & par consequent vôtres ju-
gement. Vous allez bien-tôt compa-
roître devant vôtres Juge. Que voudrez-
vous avoir fait alors? avez-vous mis ordre
à vos affaires? vos comptes sont-ils prêts?
combien avez-vous commis de pechez?
En avez-vous fait penitence? où sont vos
bonnes œuvres, vos charitez & vos au-
mônes? Il n'y a que cela que vous empor-
terez de ce monde; il n'y a que cela qui
vous consolera & qui vous défendra.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.*

POUR LE LUNDY DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P.

Oltre le jugement particulier qui
faut subir à l'instant de la mort, il
en aura un autre universel à la fin du monde,
de, afin que la sentence qui a été portée
en secret, soit connuë des Anges & des
hommes; afin que la justice de Dieu & sa
sagesse de sa providence soit reconnue
des bons & des méchans; afin que le corp

qui a participé au bien & au mal de l'ame, ait aussi part à sa recompense & à son châ- timent ; afin que les justes qui ont été méprisés devant les hommes, soient hon- norez devant eux, & que les impies qui ont été honorez, soient chargez de con- fusion ; afin que les Juifs, les tyrans & les persecuteurs de Jesus-Christ le voyent dans le trône de sa gloire, & qu'ils soient condamnez par celuy qu'ils ont traité si indignement. Ne ferez-vous point de ce nombre ?

Le Jugement sera precedé de signes ter- II. P.
ribles. Le Soleil s'obscurcira, la Lune sera couverte de sang. Les étoiles tomberont du Ciel, & feront un fracas terrible. Les vertus des Cieux seront ébranlées. La terre sera agitée de furieux tremblemens. La mer s'éleva jusqu'aux nuées, & fera un bruit qui épouventera tout l'Univers. L'air sera rempli de feux, d'éclairs, de tonnerres & de meteores qui jetteront les hommes dans la derniere consternation. Le signe de la Croix paroîtra dans le Ciel, qui consolera les bons, & intimidera les méchans. Les Anges viendront avec des trompettes, qui éclateront d'une maniere effroyable par toute la terre. A ce son les morts ressusciteront, & Jesus descendra du Ciel sur une nuée avec une grande puissance, & une majesté formidable.

Tout cela s'accomplira à la fin du monde, & à la fin de vôtre vie. Vôtre esprit à la mort s'obscurcira ; vôtre imagination sera épouvantée de spectacles horribles ; tous vos sens tomberont en défaillance ; la terre de vôtre corps sera ébranlée jusqu'aux fondemens, un deluge d'eaux vous étouffera ; le feu de la fièvre vous consumera ; l'Ange de Dieu sonnera de la trompette, & vous dira : Leve-toy, mort, & vien au jugement ; vien rendre compte de toute ta vie. O compte ! ô jugement ! ô mort ! ô vie ! ô sentence ! ô éternité ! qui ne vous craindra ? qui ne vous apprehendera ?

III. P. Préparez-vous à la mort : car elle approche, & avec elle le jugement. Priez vôtre Juge que vous allez recevoir, de vous être favorable en ce dernier moment. Demandez-luy pardon de vos pechez. Faites résolution de le mieux servir désormais. Nourrissez-le dans la personne des pauvres. Visitez-le dans les prisons. Affiliez-le dans les Hôpitaux. Faites-luy tant de biens dans la personne de vôtre prochain qu'il soit obligé de vous louer & de vous remercier au jour du Jugement, bien loin de vous condamner.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ce Jesus qui s'est élevé au Ciel, en vous quittant, viendra de la même sorte que vous l'avez vu monter *Act. 1.*

Tous les arbres des forests se réjouiront à la vûe du Seigneur, parce qu'il est venu pour juger la terre. *Pf. 95.*

Il jugera la terre dans sa justice, & les peuples dans sa verité. *Pf. 45.*

Ne jugez pas avant le temps. *1. Cor. 4.*

Dieu armera toutes les creatures à la vengeance, & toute la terre combattra avec luy contre les insensez *Sap. 1.*

Le jour du Seigneur viendra comme un Larron. *1. Petr. 3.*

Puis donc que toutes ces choses doivent perir, quels devez-vous être dans la sainteté de votre conversation, & dans vos bonnes œuvres? *2. Petr. 3.*

POUR LE MARDY DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

Sur l'affaire de nôtre salut.

Votre salut est votre affaire. Votre salut est votre unique affaire. Votre salut est une très-grande affaire. Puisque c'est votre affaire, vous y devez travailler. Puisque c'est votre unique affaire, vous ne devez travailler qu'à cela. Puis-

246 Pour le *Mardy* de la *XXIV. Semaine*
que c'est une très-grande affaire, vous y
devez travailler de toutes vos forces &
avec toute l'application de vôtre esprit.

II. P. Dieu pense de toute éternité à cette affaire. Il a employé une éternité entière à songer à cette affaire. Il applique encore tout son esprit à cette affaire. Le Fils de Dieu est venu au monde pour cette affaire. Tout le temps qu'il a été sur la terre, il n'a travaillé qu'à cette affaire. Il est mort sur une Croix pour terminer cette grande affaire. Nos bons Anges ne s'occupent jour & nuit qu'à cette affaire. Tout l'Univers est dans le mouvement, & dans l'action pour l'accomplissement de cette affaire.

III. P. Tout vôtre bonheur dépend du succès de cette affaire. Tout le temps & toute l'éternité roule sur cette affaire. Tous les demons ne travaillent qu'à ruiner cette affaire. Vous ne pouvez sans soin & sans application réussir dans cette affaire. Le mort étant venuë vous ne pourrez plus vacquer à cette affaire. Vous êtes donc sans sens & sans jugement, si vous pensez à autre chose qu'à cette affaire.

Et cependant vous n'y pensez point, vous la negligez comme une affaire de néant. Vous songez à toute autre chose qu'à cette affaire. Vous vous inquiétez de tout hormis de cette affaire. Les affaires

du temps vous paroissent quelque chose de grand, & vous comptez pour rien celles de l'éternité. O que vous changerez de sentiment à la mort ! vous voudrez alors avoir du temps pour reparer votre faute, & l'Ange de Dieu a juré par celuy qui vit dans les siècles, que vous n'en aurez plus.

Faisons donc le bien tandis que nous en avons le temps, car bien-tôt nous n'en aurons plus. Ne songeons plus qu'à cette affaire. Ne travaillons plus qu'à cette grande affaire. Quittons toutes les bagatelles du siècle, pour vacquer à cette unique affaire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Après tout il n'y a qu'une chose nécessaire.

Luc. 10.

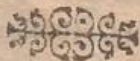
Que servira à un homme de gagner tout le monde, si avec tout cela il perd son ame ?

Math. 16.

Que pourra donner un homme pour racheter son ame quand il l'aura perduë ? *Ibidem.*

Veillez sur vous même. *1. Tim. 4.*

Ayez compassion de votre ame, en faisant ce qui est agreable à Dieu. *Ecccl 30.*



POUR LE MERCREDY DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De l'abus des graces dont il faudra rendre compte au jour du jugement.

I. P. **L**E Jugement sera terrible pour l'abus des graces qu'on aura fait. Il n'y a rien de plus necessaire que la grace ; rien de plus utile ; rien de plus precieux. Sans la grace vous ne pouvez avoir une bonne pensée, ni concevoir un bon desir. Avec la grace vous pouvez faire vôtre salut, & vous enrichir pour l'éternité. Tous les biens de la terre ne valent pas le moindre degré de grace : & cependant vous en faites si peu d'état.

II. P. La grace est un don de Dieu, & un des plus grands dons qu'il nous puisse faire. C'est une semence divine, qui renferme tous les biens de la gloire. Jesus-Christ a travaillé toute sa vie, & a donné son sang sur la Croix pour la meriter. Ce sont les talens qu'il distribuë aux hommes pour les faire profiter. Quelle injure à Dieu de mépriser ses dons ! quelle outrage à Jesus-Christ de fouler son Sang aux pieds ! Quel crime d'étouffer cette se-

mence divine ! Quelle infidelité d'enfoûir les talens de Dieu, & de ne les pas faire profiter !

Celuy qui fait profiter son talent en re- III.P.
çoit de nouveaux, & est liberalement recompensé. Celuy qui enfoûit son talent en est privé, & condamné aux feux d'Enfer. Le salut dépend souvent du bon ou du mauvais usage qu'on aura fait d'une grace. Celuy qui méprise les dons qu'on luy fait, ne merite plus d'en recevoir. Les misericordes de Dieu sont infinies, mais les effets en sont bornez. Il distribuë ses biens avec poids & avec mesure ; il n'y a que la grace de penitence & d'oraison qu'il presente au pecheur jusqu'à la mort : mais quelles impressions fera-t-elle sur un cœur endurcy ? Qui peut croire qu'un homme fasse un bon usage à la mort, d'une grace qu'il a méprisée pendant toute sa vie ?

C'a, rendez compte à Dieu de tous les biens qu'ils vous a faits. Quel profit avez-vous fait de ses graces ? pouvez-dire que rien vous ait manqué pour vôtre salut ? Peut-on avoir plus de connoissance, plus de lumieres, plus d'inspirations, plus d'avis secrets, plus de touches interieures, plus de remords de conscience, plus de mouvemens de cœur, plus d'instructions & de corrections, plus de menaces & plus

250 Pour le Mardy de la XXIV. semaine
de châtimens que vous avez eu ? Quel profit
avez-vous fait de tout cela ! Où avez-
vous enfoïy tous ces talens ? Quel fruit
ont produit tant de bons Livres que vous
avez lûs ? tant de predications que vous
avez entenduës ? tant de meditations que
vous avez faites ? tant de Sacremens
que vous avez reçûs : tant de pardons qu'on
vous a accordez ? tant de biens naturels &
surnaturels dont Dieu vous a comblé ?

Malheur à vous, Corozain. Malheur à
vous, Betsaïde : car si j'avois fait, dit nôtre
Seigneur, dans Tyr & dans Sidon les mi-
racles que j'ay faits au milieu de vous, il
y a long-temps qu'elles auroient fait pe-
nitence dans le sac & dans la cendre. C'est
pourquoy je vous declare qu'au jour du
Jugement, Tyr & Sidon seront traitées
moins rigoureusement que vous. Craignez
ces menaces. Apprehendez cette maledic-
tion. Faites penitence du passé. Mettez or-
dre à l'avenir. Profitez de cette dernière
grace, après laquelle peut-être vous n'en
aurez plus, étant surpris d'une mort subite
ou vous en aurez de si foibles, que morale-
ment parlant, vous n'y coopererez point.

P A R O L E S D E L' E C R I T U R E .

Malheur à vous qui méprisez, ne serez-vous pas
méprisé aussi ? Is 33.

Je vous ay appellé, & vous n'avez pas voulu
venir. Je vous ay présenté la main, & vous

n'avez pas fait semblant de me voir. Vous avez méprisé tous mes conseils, & fait peu d'état de ma correction : Et moy aussi de mon côté je me riray & je me moqueray de vous, lorsque ce que vous craignez vous sera arrivé. *Prov. 1.*

Je m'en vais, & vous me cherchez, & vous mourrez en vôtre peché. *Ioan. 8.*

Gardez-vous bien d'étouffer le saint Esprit. *1. Theff. 5.*

Si vous entendez aujourd'huy sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur. *Pf. 44.*

Je vous declare que le Royaume de Dieu vous sera ôté, & qu'on le donnera à un peuple qui en profitera. *Matth. 21.*

Ostez-luy le marc qu'il a, & le donnez à celuy qui en a dix. *Luc. 19.*

POUR LE JEUDY DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De la discipline Religieuse, & du soin
que doit avoir un Religieux de
garder ses Regles.*

Ceux qui ne sont point Religieux peuvent appliquer ces Considerations aux reglemens de leur profession & de leur état, ou réiterer une des Considerations precedentes, ou en choisir d'autres à la fin du Volume. Cette Consideration suffit pour quatre jours, il en faut choisir ce qu'on goûtera le plus.

L'Homme au jour du Jugement sera I. P.
Jugé sur la Loy de nature. Le Chrê-

252 Pour le Feudy de la XXIV. semaine
tien sur la Loy de grace. Le Religieux s'it
la Loy de son Ordre. Celuy qui garde la
Loy de la nature, est un homme parfait.
Celuy qui garde la Loy de la grace, est
un Chrétien parfait. Celuy qui garde la
Loy de son Ordre, est un Religieux par-
fait.

Si la Religion est un édifice, les Regles
en sont les fondemens. Si la Religion est
un corps, les regles en sont les nerfs &
les veines. Si la Religion est une forteresse,
les Regles en sont les murailles. Si la
Religion est lieu sacré, les Regles en sont
la clôture.

II. P. Si vous ne gardez point vos Regles,
vous n'êtes point Religieux : si vous ne
les gardez qu'à demy, vous n'êtes Reli-
gieux qu'à demi, ou plutôt vous ne l'êtes
point du tout. Est-ce être Chrétien que
de ne croire qu'une partie des veritez de
la Foy, & de ne garder qu'une partie des
Commandemens ? Portez le même ju-
gement d'un Religieux qui ne garde
qu'une partie de ses Regles.

III. P. Le sang coule par les veines dans toutes
les parties du corps, & les graces coulent
par l'obéissance qu'on rend aux Regles
dans toutes les puissances de l'ame. Au-
tant que vous violez de Regles, autant
perdez-vous de graces. On ne peut cou-
per une veine, pour petite qu'elle soit,

ne
x sur
de la
fait.
e, est
de la
x par-
Regles
ion est
rfs &
rteref-
. Si la
n sont
egles,
ous ne
; Reli-
e l'êtes
en que
tez de
ie des
ne ju-
garde
toutes
oulent
Regles
e. Au-
autant
t. cou-
soit,

fans se mettre en danger de mourir. On ne peut rompre une petite Regle, sans se mettre en danger de tomber dans des fautes considerables.

Un Religieux est obligé de tendre à la IV. P.
perfection, & les Regles sont les moyens pour y parvenir. Celuy qui neglige les moyens, veut-il arriver à la fin? Il n'y a point de Regle, pour petite qu'elle soit, qui ne soit un moyen ordonné de Dieu pour nôtre salut & nôtre perfection. Il n'y en a point qui ne soit le canal de ses graces; qui ne porte les marques de son autorité; qui n'intime les ordres de sa sagesse; qui ne soit une declaration de sa puissance, qui n'ait le sceau de sa bonté, & le caractere de sa sainteté.




Si vous n'êtes pas dans l'ordre, & si I. P.
vous ne gardez pas exactement vos Regles, vos vertus sont des illusions, vos devotions des irregularitez, vos progres de grands pas hors du bon chemin; vous vous éloignez de la perfection, au lieu de vous en approcher. Quelque bien que vous fassiez, s'il n'est pas dans l'ordre, ce n'est plus une vertu, mais un vice. Toutes vos penitences irregulieres vous attireront des châtimens, au lieu de meriter des recompenses.

Qu'est-ce que l'esprit de singularité? II. P.

254 Pour le Jeudy de la XXIV. Semaine
c'est un égarement du sens commun; c'est
une foiblesse de raison; c'est une marque
de folie & d'orgueil; c'est le caractère de
l'herésie; c'est la peste de la Religion; c'est
la ruine des Communautéz; c'est l'esprit
de Satan, ennemi de l'ordre; c'est un
schisme & une herésie en matiere de de-
votion; c'est une presumption de cœur;
c'est un scandale public; c'est une espece
d'apostasie.

III. P. Celuy qui n'est pas dans l'ordre, est re-
primé & châtié par le Prince de l'Ordre.
Celuy qui se separe de la Communauté,
perd les graces de la Communauté. Celuy
qui se distingue des autres par une vie ir-
reguliere, combat tout seul, & n'a plus la
protection de ses Confreres; il n'a plus de
part aux merites propres de sa Religion.
C'est un membre separé de son corps,
qui ne reçoit plus les esprits de vie, puis-
que les Religieux sont unis ensemble par
leurs Regles. Celuy qui ne les garde
point, doit être mis au rang des morts,
& en quelque façon des excommuniez,
puisqu'il ne participe plus aux merites
de son ordre.

I. P.  Qui peut vivre en paix vivant dans le
desordre? qui peut se défendre dans une
place qui n'a point de murailles? Vos Re-
gles sont des dehors qui vous couvrent;

& qui vous défendent contre les assauts du Demon : si vous abandonnez ces défenses, vous courez risque de vous perdre. Sans la grace de vocation, on ne peut vivre saintement ni paisiblement dans la Religion. Or cette grace est attachée aux Regles. C'est par ces canaux qu'elle coule dans nos ames. Un homme est-il Religieux, qui ne garde point ses Regles ; & comment aura-t il la grace de Religion ?

L'infraction d'une petite Regle n'est pas II. P.
un petit mal. Ces legeres infidelitez disposent à de plus grandes. Jesus-Christ l'a dit, sa parole est infailible : Celuy qui est infidele dans les petites choses, le sera aussi dans les grandes. Le mépris d'une petite Regle, est un grand peché. Hé ! qui la peut violer souvent, sans mépris ? Comment ferez-vous les choses difficiles, si vous ne faites pas les plus faciles ? Il ne faut qu'une petite brèche pour rompre une clôture Religieuse, & pour donner entrée aux Seculiers dans un Monastere. Il ne faut rompre qu'une petite Regle pour donner entrée aux Demons, & pour exciter de grandes tentations dans une ame.

Cette Regle, dites-vous, est petite. Elle III. P.
est donc facile à garder : vous avez donc tort de la violer. Pour petite qu'elle soit,

256 Pour le Jendy de la XXIV. semaine
elle a coûté beaucoup de larmes & de
prieres à celuy qui l'a dressée. C'est tou-
jours une veine du corps par laquelle
vous recevez la nourriture & la vie. On
doit estimer une grace qui a coûté beau-
coup à celuy qui l'a faite. On doit crain-
dre un petit mal, lequel étant negligé
en produit de très-grands. Il ne faut
qu'une étincelle pour produire un grand
feu. Il ne faut qu'une petite brèche pour
faire perdre une forte place. Il ne faut
qu'une petite crevasse pour couler à fond
un grand vaisseau.

I. P.

✠
Tout est grand au service de Dieu; sa
volonté relève tout ce qu'elle ordonne.
C'est luy qui a dressé ces Regles; c'est
luy qui vous intime ces Loix; c'est luy
qui vous a marqué ce chemin pour arri-
ver à la perfection. Si Dieu vous com-
mande une petite chose, osez vous luy
dire que vous n'en ferez rien, & que c'est
trop peu de chose pour vous donner la
peine de luy obéir? Un parfait serviteur ne
fait point de distinction entre le grand
& le petit. Tout ce qui luy est ordonné
de son Maître luy paroît grand, puisqu'il
le voit marqué de son sceau, & de son
autorité.

II. P.

Dieu conduit chaque chose à sa fin, &
pousse toutes les créatures à leur centre:

Les inanimées par le poids qu'il leur imprime; les vivantes par un instinct secret; les raisonnables par les loix qu'il leur prescrit. Ainsi vous égarer de vos Regles, c'est vous égarer de la conduite de Dieu. Le pouvez-vous faire sans danger de vous perdre? Si vous gardez l'ordre, l'ordre vous gardera; si vous le troublez, il vous troublera; si vous le détruisez, il vous détruira.

O ame Chrétienne & Religieuse! ne III. P.
troublez point la paix de vos freres & de vos sœurs par votre vie libertine. Ne fappez point les fondemens de votre Ordre par les infractions de vos Regles. Ne ruinez point l'appuy de votre Religion, & ne perdez point la grace de votre vocation qui est attachée à vos Regles. Pourquoi déchirez-vous les entrailles de votre mere? D'où vient que vous affligez le cœur de votre bienheureux Pere? son esprit est renfermé dans ses Regles. Vous l'offensez quand vous les violez. Vous le méprisez quand vous les negligez. Vous le traitez d'imprudent qui ne vous conduit pas par des voyes raisonnables. Vous le faites passer pour un Tyran, qui vous fait des commandemens impossibles.

✱
Estes-vous venu en Religion pour vivre I. P.

258 Pour le Jeudy de la XXIV. semaine
sans ordre & sans regle ? Les Loix conser-
vent les Estats & les Regles les Commu-
nautez. En violer une par mépris, pour
petite qu'elle soit, ce n'est pas comme
nous avons dit, un petit peché : mais
peut on la violer souvent & volontaire-
ment sans la mépriser ? peut-on vouloir
efficacement la perfection, ne voulant
pas se défaire d'une imperfection ?

II. P. O Seigneur, que je suis coupable, &
que je merite d'être châtié pour avoir
jusqu'à present vécu dans la Religion
sans obéissance & sans discipline ! Je por-
te l'habit de Religieux, & je n'en ay point
l'esprit. Je demeure dans un lieu sacré :
mais avec un cœur & un esprit profane.
Je suis le scandale de mes freres. Je dé-
chire continuellement les entrailles de
ma mere. Je suis à charge à mon saint
Fondateur, méprisant son esprit & vio-
lant ses loix.

III. P. O bon Pasteur, courez après une bre-
by égarée que le loup va devorer. Faites-
la rentrer dans la bergerie. Remettez-moy
dans l'ordre, afin que je sois sous vôtre
conduite & sous vôtre protection. O qu'il
y a long-temps que je suis dans le dére-
glement ! ô quel compte j'auray à rendre
de tant de graces que j'ay reçûes, & de
tant de regles que j'ay violées ! toutes
mes fautes sont inexcusables, ayant

connu mon devoir , & ne l'ayant pas voulu faire ; ayant sçû ce que vous desiriez de moy , & n'ayant pas voulu vous obéir. Le serviteur qui sçait la volonté de son maître , & qui ne l'a pas faite , sera battu rudement & sans aucune miséricorde.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Si vous m'aimez , gardez mes Commandemens :

Ioan. 14.

Celuy qui est fidelle dans les petites choses , sera fidelle aussi dans les grandes ; & celuy qui est injuste dans les petites choses , sera injuste aussi dans les grandes *Luc. 14.*

Celuy qui méprise les petites choses , tombera peu à peu en ruine *Ecccl. 19.*

Ils ont irrité sa colere , ils ont affligé l'esprit de son Saint ; il est devenu leur ennemi , & il les a luy-même détruits. *Is. 63.*

Jason étoit haï de tous les Juifs ses concitoyens , comme un fugitif de la Loy comme un homme execrable , & comme l'ennemi de sa patrie. *2. Mach. 5.*

Vos jugemens sont grands , ô Seigneur , & vos conduites ineffables. Les ames sans discipline se sont égarées & perdues pour ne l'avoir pas gardée. *Sap. 7.*



POUR LE VENDREDY DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Priez que vôtre fuite n'arrive pas en hyver.*

De la ferveur d'esprit.

I. P.

L'Esprit de devotion se relâche, s'attiedit, & se refroidit dans les plus grands Saints, s'ils ne prennent soin d'en conserver & d'en augmenter la ferveur. 1. Cela vient de nôtre nature, laquelle étant sortie du neant, tend toujourns à son origine; c'est une eau qui se refroidit, si on ne la tient toujourns sur le feu. 2. Cela vient de la nature de la grace, qui est dans nôtre cœur comme dans un sol étranger, rempli d'épines & de méchantes herbes qui l'étouffent; elle est exposée aux vents & aux tempêtes qui la déracinent; elle y est combatuë du froid & des frimats qui la tuent, si l'on ne prend soin de la conserver. 3. Cela vient de l'inconstance & de la legereté de l'homme, qui n'est jamais dans la même situation; qui a la legereté de l'air, le mouvement & l'agitation de la mer, l'impetuositè des vents,

& la fragilité du verre. 4. Cela vient de la tentation du Demon, qui ne se lasse jamais de tenter, & auquel on se lasse de résister. 5. Cela vient des passions qui sapent le fondement de la vertu; des méchantes habitudes qu'il faut toujours combattre, & qu'on s'ennuye de reprimer. 6. Cela vient enfin de ce que tout ce qui est violent, n'est pas de durée, & qu'un mouvement qui n'est point naturel, se ralentit dans son progrès. Si donc on ne se fait une continuelle violence, on perd sa ferveur & on devient tiède.

Pourquoy est-ce qu'il faut servir Dieu II. P^d
avec ferveur? parce qu'il nous aime, & que l'amour qu'il nous porte est éternel & infini. Parce qu'il est infiniment aimable, & qu'il nous comble de ses biens. Parce que nous sommes obligez de l'aimer, & que l'amour est un feu qui ne dit jamais c'est assez, pouvant croître jusqu'à l'infini. Parce que nous n'aimons jamais Dieu autant qu'il est aimable, ni autant que nous le devons aimer. Il faut donc toujours l'aimer de plus en plus, & jamais ne se refroidir en son amour. Dieu est un maître qui ne peut souffrir qu'on le serve avec regret & avec chagrin. Il maudit ceux qui font sa volonté, s'ils la font avec negligence. Il aime mieux

262 Pour le Vendredy de la XXIV. Semaine
qu'on quitte son service, que de le servir
lâchement, & qu'on soit tout à fait froid
que d'être tiède. Les lâches luy font à
charge; ils luy font soulever le cœur; il
est obligé de les vomir de sa bouche. Il
n'y a point dans le chemin de la vertu
de point fixe où l'on puisse s'arrêter;
point de terme de consistance où l'on
puisse se reposer. La vie est un fleuve; nos
passions sont des torrens qui nous entraî-
nent, si nous ne leur résistons point.
Dans le chemin de la vertu, ne pas avan-
cer, c'est reculer; ne pas monter, c'est
descendre; ne pas devenir meilleur, c'est
devenir pire qu'on étoit.

III. P. Qui sont ceux qui doivent servir Dieu
avec ferveur? Tous generalement, les
jeunes & les vieux. Les jeunes, parce
qu'ils ont des passions violentes; & la for-
ce de jeûner & de se mortifier, ce qu'ils
ne pourront plus faire lors qu'ils seront
vieux. Les commencemens sont de gran-
de conséquence; l'édifice dépend de son
fondement, l'arbre de sa racine, le fleu-
ve de sa source, la vieillesse de sa jeu-
nesse. Un édifice tombera, si le fonde-
ment en est mauvais. Un arbre dont la
racine est gâtée, ne portera jamais de bon
fruit. Si l'eau de la source est empoison-
née, celle du fleuve le sera aussi. Si un
homme est corrompu en sa jeunesse, il le

sera aussi dans sa vieillesse. Dieu ne commande-t-il pas qu'on luy offre les prémices de toutes choses ? il faut donc luy donner les premières années de sa vie. La jeunesse est le Printemps de la nature ; les fleurs qu'elle produit sont infiniment agréables à Dieu. Jesus-Christ appelle à soy les enfans ; il les embrasse ; il les bénit. O que les jeunes gens ont besoin de puissantes graces pour résister à leurs passions ! O qu'il y a de danger de s'égarer au commencement d'un voyage , car l'égarément devient toujours plus grand. On redresse une jeune plante ; mais lorsqu'elle est noyée , & qu'elle a pris son ply , on ne la redresse jamais. C'est ordinairement des premières années d'un homme que dépend sa predestination.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE SAMEDI DE LA XXIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

Ceux qui sont avancez en âge, ne sont I. P.
pas moins obligez d'être fervens que

264 Pour le Samedi de la XXIV. semaine
les jeunes. Au contraire, ils le sont da-
vantage, puis qu'ils ont plus de con-
noissance & d'expérience, & qu'ils ont
les passions plus moderées; puis qu'ils
ont reçu plus de graces, & qu'on deman-
dera davantage à celuy qui aura plus
reçu; puis qu'ils ont vécu plus long-
temps, par consequent ils sont plus re-
devables à Dieu, l'être étant le fonde-
ment de tous les biens. Ils sont plus éloi-
gnez de leur principe, ils sont donc plus
languissans, comme le rayon est plus foi-
ble à mesure qu'il s'éloigne du Soleil. Ils
sont plus proches de leur fin, ils doivent
donc être plus fervens: de même que
les corps elementaires ont des mouve-
mens plus rapides à mesure qu'ils appro-
chent de leur centre. Ils sont prêts de
paroître devant Dieu, & de luy rendre
compte de toute leur vie; quel équi-
lon plus puissant que celuy-là? Ajou-
tez que leurs actions sont pour la jeu-
nesse, ou des exemples, ou des scandales,
& qu'on attachera une meule de moulin
au cou de celuy qui sera pour les jeunes
gens un sujet de scandale & de mauvais
exemple.

III. P. Qui pourroit déclarer combien il est
dangereux aux jeunes & aux vieux de
se ralentir dans le service de Dieu? pour-
peu qu'on donne de repos à la nature.

elle reprend ses droits, & devient plus insolente que jamais. Les passions se revoltent & détruisent insensiblement l'empire de la grace. Les pechez en deviennent plus grands, de même que les injures d'un ami sont moins pardonnables que celles d'un ennemi. Dieu ne protege plus une ame lâche & infidele, comme il faisoit auparavant. Elle reçoit peu de graces, & n'y coopere point. Elle commet de grands pechez, & ne s'en apperçoit point. En suite de cette soustraction de graces, elle conçoit un grand dégoût de la devotion; elle se distrait, se dissipe & se répand au dehors, ne trouvant plus de satisfaction au dedans d'elle même. Ce dégoût est suivi d'endurcissement & d'insensibilité, à toutes les touches de la grace, à tous les avis des Confesseurs, à toutes les corrections des Superieurs, à toutes les menaces des Predicateurs, à tous les Livres, à tous les bons exemples, & aux remords même de la conscience. De l'insensibilité elle passe au mépris, qui est le fond de l'iniqité, le caractere de la reprobation, & le dernier degré de l'impenitence, qui attire les pechez mortels, la mort subite, & la damnation éternelle. Enfin Jesus la vomit de sa bouche, & la

266 Pour le Samedi de la XXIV. semaine
chasse de son cœur où elle ne rentre ja-
mais.

III. P. O mon Dieu, que j'apprehende cet
état, & que je crains d'y être tombé!
Helas, j'avois de la ferveur autrefois, &
& il me semble que je n'en ay plus. Je
manque à mes oraisons, ou j'y suis toujours
distrain. Je hay la solitude. Je ne sçay plus
ce que c'est que de me recueillir, & de
rentrer dans moy-même. Je ne demande
qu'à parler, qu'à joüer & qu'à me diver-
tir. Je ne fais plus de penitence; j'ay
mis bas les armes, & j'ay fait trêve avec
mes ennemis. Quoy donc, est-ce ainsi,
Chrétien, que vous reconnoissez les gra-
ces que Dieu vous a faites? n'êtes-vous
pas plus obligé de l'aimer aujourd'huy,
que vous ne l'étiez hier? Jésus-Christ
est-il moins aimable à present qu'il n'é-
toit autrefois? Que prétendez-vous de-
venir? Irez-vous au Ciel, si vous ne vous
faites point de violence? serez-vous cou-
ronné, si vous cessez de combattre? pou-
vez vous demeurer sur un fleuve rapide
sans monter ou descendre? ne craignez-
vous point la colere de Jésus-Christ
il ne peut plus vous supporter, vous les
êtes à charge, il va vous chasser de son
cœur.

O mon ame, hâte-toy de faire peni-

rence, & reprend ta première ferveur. C'est à toy que Jesus dit ces paroles: *Souviens-toy de l'état d'où tu es déchû, & fais-en penitence. Retourne en ta première ferveur; reprend tes premières œuvres: autrement je viendray bien-tôt à toy, & j'ôte-ray ton chandelier de sa place.* Imité saint Paul & tous les Saints, qui croissoient en ferveur à mesure qu'ils avançoient en âge, & qui craignoient de se perdre après avoir sauvé tout le monde. Renouvelle en toy l'esprit de devotion, l'esprit de charité & l'esprit de mortification. De devotion envers Dieu; de charité envers le prochain; de mortification envers toy-même. Avance, cours & ne t'arrête point. Si tu dis: je suis las, j'ay assez travaillé; j'ay assez combattu; tu es perduë, tu n'arriveras point au Ciel, & tu ne seras point couronnée.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Soyez fervens d'esprit. *Rom. 12.*

Je souhaiterois que tu fusses ou froid ou chaud: mais parce que tu es tiède, je suis prêt de te vomir de ma bouche. *Apoc. 3.*

Je vous avertis de ressusciter la grace de Dieu que vous avez reçüe par l'imposition de mes mains. *2. Tim. 1.*

Malheur à ceux qui ont le cœur lâche & abbatu. Malheur à ceux qui ont perdu patience, & qui ont quitté les voyes droites pour

266 Pour le Sam. de la XXIV. semaine &c.
se jeter dans les chemins écartez. Que feront-
ils quand le Seigneur commencera à les juger ?
Eccl. 2.

Renouvellez-vous dans l'intérieur de votre
-esprit, & revêtez-vous de l'homme nouveau.
Eph. 4.

Bienheureux ceux qui sont affamez & alte-
rez de la justice, parce qu'ils seront rassasiez.
Matth. 5.

Hâtons-nous d'entrer dans ce repos. *Heb. 4.*
Hâtez-vous, & sauvez-vous. *Gen. 19.*

